

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL. : 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le 17ième anniversaire de la paix de Lausanne

Une réalité concrète et tangible

Ankara, 24.-A.A.— Le 17ième anniversaire de la paix de Lausanne a été célébré aujourd'hui solennellement au Halkevi d'Ankara. De bonne heure la grande place devant le Halkevi était pleine d'une foule évaluée à plusieurs milliers de personnes. On remarquait la présence parmi la foule de nombreux députés. La cérémonie a commencé à 19 h. par la Marche de l'Indépendance.

Le secrétaire de la rédaction de l'«Ulus» M. Mümtaz Faik Fenik a prononcé une belle allocution qui a été vivement applaudie. L'orateur a souligné que point n'est besoin de mots pour comprendre la portée de Lausanne; il suffit de respirer, l'atmosphère de la Turquie libre et indépendante. En ce 17ième anniversaire, Lausanne est pour nous tous une réalité tangible, visible et perceptible à chaque pas, sur chaque pouce de notre territoire. La Turquie, «toujours plus prospère, plus libre et plus indépendante», suivant la définition du chef Eternel, a réalisé toutes ses révolutions à la faveur de l'élan qu'elle a puisé à Lausanne. Et nous avons pu atteindre ainsi notre bonheur actuel.

M. Mümtaz Faik Fenik a expliqué ensuite que la paix de Lausanne a renversé une époque et en a créé à sa place une autre. Les Etats qui comptaient sur une Turquie malade et en ruines, se sont trouvés, grâce à Lausanne, en présence d'une Turquie forte, vigoureuse, prospère, laborieuse. Ils ont été obligés, de ce fait, de refaire leurs calculs qui ont été complètement renversés par cette réalité nouvelle. L'orateur a continué en ces termes:

«Ainsi, en cet heureux anniversaire, nous sommes fiers de l'occasion qui nous est offerte d'exprimer encore une fois, avec nos sentiments de reconnaissance notre attachement le plus profond pour le Chef National le grand fils vailloureux de la Turquie. Ismet nönü, qui a fait admettre et confirmer l'Indépendance Turque par les vainqueurs de la Grande Guerre.

Inönü, le grand Inönü, l'héroïque Inönü, l'artisan de la Turquie libre, indépendante et prospère dans la paix, notre Chef, la source la plus pure de notre volonté de travail, de notre unité, était le chef de notre délégation à Lausanne. Il a démontré qu'il savait être autant qu'un grand commandant sur le champ de bataille, un diplomate habile autour du tapis vert, un négociateur plein de patience et de finesse, un diplomate habile et attentif.

M. Fenik a terminé en déclarant que notre tâche à tous doit être de conserver l'oeuvre de Lausanne, de sauvegarder dans ce but notre unité.

L'orateur M. Behcet Kemal Çağlar a récité ensuite une poésie qui a été vivement applaudie.

La célébration à Istanbul

De même que dans tout le reste du pays, l'anniversaire de la paix de Lausanne qui a assuré à la Turquie une indépendance illimitée et sans conditions a été célébré hier en notre ville par une grande cérémonie. Une réunion so-

lennelle a eu lieu à 15 heures à l'Université. Le vali, les professeurs, les personnalités connues de notre ville, des milliers d'étudiants et une grande foule y ont assisté.

La cérémonie a commencé à l'heure même de la signature du traité, à 15h.15 par l'exécution de la Marche de l'Indépendance par l'orchestre. Le recteur M. Cemil Bilsel, a prononcé un discours dans lequel il a souligné la grande importance du traité de Lausanne.

Puis le «dozent» Yavuz Abadan s'est attaché à analyser l'esprit et le sens de la convention de Lausanne. Le discours de M. Abadan a été interrompu par de fréquents applaudissements.

On a entendu encore trois étudiants, sur le même sujet. La cérémonie a pris fin à 17h.30.

Le soir, dans tous les Halkevi, on a donné des conférences destinées à souligner l'importance et le sens de ce grand jour.

Les remerciements du Chef National

Du secrétariat général de la Présidence de la République :

Le Président de la République, Ismet İnönü, profondément touché par les télégrammes qui lui ont été adressés de toutes parts, par nos compatriotes, à l'occasion de l'anniversaire de la conclusion du traité de Lausanne, a chargé l'Agence Anatolie de se faire l'interprète, auprès d'eux, de ses sentiments de gratitude.

M. Gafenco, ministre à Moscou

Bucarest, 25 A.A. — On communique que le gouvernement de l'U.R.S.S. a donné son agrément pour la nomination de l'ancien ministre des affaires étrangères M. Gafenco comme ministre de Roumanie à Moscou.

Un démenti de l'agence Tass

Moscou, 24.-A.A. L'agence Tass communique:

La presse étrangère répand des bruits selon lesquels:

Primo, l'U.R.S.S. se serait engagée à fournir à l'Angleterre des avions et l'Angleterre aurait assigné pour l'achat de ces avions 200 millions de Livres Sterling.

Secondo, que ces jours-ci commencent des pourparlers entre la Turquie et l'U.R.S.S. sur la conclusion d'un traité de commerce devant accroître les échanges commerciaux entre ces deux pays jusqu'à 12 millions de Livres Turques.

Tertio, que l'U.R.S.S. aurait remis au gouvernement roumain une note pour réclamer la constitution d'un gouvernement démocratique, sans quoi il serait soi-disant impossible de garantir des relations amicales entre ces deux pays.

L'agence Tass est autorisée à déclarer que tous ces bruits sont dénués de tout fondement.

Les travaux de la G. A. N.

Supplément de crédits pour la Défense Nationale

Ankara, 24. A. A. — La G. A. N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. le Dr. Mazhar Germen.

A l'ouverture de la séance, l'élection de M. Ekrem Ergun à la députation d'Ankara fut validée et le nouvel élu prêta serment.

Crédits extraordinaires

Sur la demande du ministre des finances, l'Assemblée discuta et approuva avec la mention d'urgence le projet de loi supplétif à la loi concernant les crédits extraordinaires à accorder aux budgets de certains départements figurant dans l'équilibre général de l'année financière 1940. Par la nouvelle loi 64015534 livres sont portées à titre de crédit supplémentaire au budget du ministère de la défense nationale pour les différents services de l'armée de terre et 750.000 livres au budget du ministère des finances pour l'achèvement de l'expropriation du terrain où sera élevé, le monument funéraire d'Atatürk et les frais du projet du monument.

Les comptes définitifs de 1937

L'assemblée approuva ensuite le projet de la loi relatif aux comptes définitifs de la direction des fonds afférents à l'exercice 1937. Elle discuta et adopta en seconde lecture les projets de loi :

Primo: tendant à l'adjonction d'un paragraphe à l'article 16 de la loi sur le séjour et la circulation des étrangers en Turquie.

Secondo, apportant certaines modifications au chapitre final de la loi militaire et le projet de la loi modifiant la liste No. 1 annexe à la loi sur l'unification des appointements des fonctionnaires et concernant le ministre de l'instruction publique.

La question du remplacement des valis

Le député de Manisa, M. Rfeik Ince prenant la parole lors de la discussion du projet de loi au sujet des fonctionnaires du ministère de l'intérieur fit observer qu'il ne s'opposait en principe à ce que les sous-préfets remplacent intérimairement les valis pendant leur absence, en vue de se faire la pratique mais qu'il existe entre ces deux fonctions des étapes administratives et que, pour pouvoir devenir vali, il faut assumer d'abord les fonctions d'inspecteur civil ou de vali adjoint.

Après les explications fournies par le ministre de l'Intérieur, on passa à la discussion des articles et le projet de loi fut voté.

Les crédits des banques

L'Assemblée entama ensuite sur la demande du ministre des finances, le projet de loi concernant les modifications à apporter à la loi sur la Banque Centrale et autorisant le ministère à contracter des emprunts de la susdite Banque. Elle vota le projet ainsi que celui autorisant la Banque agricole à lui ouvrir des crédits jusqu'à concurrence de 31 millions de livres pour la mise à exécution du programme des travaux hydrauliques.

La G.A.N. se réunira le mercredi 7 août.

M.M. Gigurtu et Manoilescu invités à Rome

Bucarest, 25.-a.a.— L'agence Rador communique:

Sur l'invitation du gouvernement fasciste, le président du conseil, M. Gigurtu et le Ministre des Affaires Etrangères M. Manoilescu se rendront à Rome, le 27 juillet, pour y rencontrer le duc et le comte Ciano.

Les ministres slovaques invités en Allemagne

Berlin, 24.—A.A.—D.N.B. communique :

Sur l'invitation du gouvernement du Reich, le président de l'Etat slovaque M. Joseph Tiso et le professeur Dr. Tucka, président du conseil slovaque, qui seront accompagnés de M. Sano-mach, se rendront dans le courant de la semaine pour un court séjour en Allemagne.

Le ministre de Roumanie à Londres est rappelé

Bucarest, 25 A.A. D.N.B. — Le gouvernement roumain a rappelé M. Tala, ministre de Roumanie à Londres.

M. Tala est connu comme germanophile.

L'impression en Angleterre

Londres, 25 A.A. — Le rédacteur diplomatique de Reuter dit qu'on ne sait rien à la légation de Roumanie à Londres au sujet des informations publiées à Rome et à Berlin et suivant lesquelles le ministre de Roumanie à Londres aurait été rappelé par son gouvernement.

Toutefois, dans les milieux roumains de Londres, on déclare que maintenant que la Roumanie a dénoncé la garantie britannique, il ne serait pas étrange que le nouveau ministre des affaires étrangères de Bucarest fasse un changement dans la représentation de son pays à Londres.

M. Stoica succédera à M. Tilea

Bucarest, 25 juillet. (A.A.). (Reuter) — On apprend que M. Stoica, sous secrétaire au ministère de la Propagande ex-ambassadeur en Turquie, sera probablement nommé bientôt ministre de Roumanie à Londres.

LE NOUVEL AMBASSADEUR D'ESPAGNE A BERLIN

Madrid, 24. AA. d. n. b. — Le journal officiel espagnol publie la nomination du général Eugénia Espinoza et les Monteros y Bermeville au poste d'ambassadeur d'Espagne à Berlin. Espinoza a rendu de grands services pendant la guerre civile et fut le premier gouverneur militaire de Madrid après la fin de la guerre.

La guerre sous-marin

Madrid, 25. A.A. — Un chalutier pagnol a recueilli au large des côtes pagnoles neuf rescapés du cargo ang «Ellaroy», torpillé par un sous-marin inconnu.

Le cargo transportait une cargaison de bois.

Les rescapés, ramenés à Vigo, ont déclaré que d'autres hommes d'équipage abandonnèrent le navire à bord d'un canot de sauvetage qui, cependant, pas encore été retrouvé.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



L'Angleterre

a dit son dernier mot

M. M. Zekerya Sertel souligne que, par son dernier discours, lord Halifax a tenté de donner à la présente guerre le caractère d'une croisade.

Il ne compte pas, pour remporter la victoire, sur les millions de musulmans qui vivent aux colonies anglaises, mais sur Dieu et l'Amérique chrétienne. Dans le cas où l'Angleterre perdrait la guerre, il redoute l'effondrement de la civilisation chrétienne. Nous ignorons si cette conception de la guerre de 1940 est exacte.

Notre impression est que Lord Halifax s'exprime ainsi surtout en vue d'exercer une influence sur l'Amérique. Car il y a deux conceptions que l'on considère sacrées, aux Etats-Unis, et au nom desquelles on serait disposé à aller jusqu'à faire la guerre: la démocratie et la liberté religieuse. En insistant sur ces deux points, le ministre des affaires étrangères anglais compte toucher les Américains et les tirer de leur indifférence actuelle à l'égard de la guerre.

Or, l'Amérique chrétienne et démocratique s'emploie, à la Havane, à unir les Etats américains.

Après une longue période d'hésitation, l'Amérique et tout particulièrement le parti démocrate et M. Roosevelt, qui se trouvent au pouvoir, ont pris, semble-t-il, leur décision définitive. Ils n'ont reculé devant aucune aide matérielle et morale en vue de sauver les démocraties européennes. Mais après que la France a été battue et que M. Hitler est devenu le maître de l'Europe, l'Amérique a songé surtout à se protéger elle-même.

Si l'Allemagne parvient à faire de l'Europe un grand Etat continental, afin de pouvoir lui tenir tête, le nazisme peut envahir, sinon militairement, du moins du point de vue économique et culturel les Etats de l'Amérique du Sud qui sont faibles et mal défendus. Tant que subsiste ce danger à leurs portes, les Etats-Unis ne sauraient aller faire la guerre en Europe. Leur première tâche est d'accroître les forces défensives du Continent et de créer, en face de l'union européenne, une union américaine.

Le parti démocrate a donc pris les décisions suivantes:

- 1.— La nation américaine ne permettra pas à la guerre européenne de s'étendre à son propre continent;
- 2.— L'Amérique ne désire pas participer à une guerre étrangère;
- 3.— Elle n'enverra pas de forces de terre, de mer ni de l'air en pays étrangers;
- 4.— Elle demeurera fidèle à la doctrine de Monroe;
- 5.— Le principe essentiel de sa politique extérieure est la nécessité de la défense;
- 6.— Elle peut aider les démocraties par tous les moyens, sauf l'assistance militaire.

Dans ces conditions, l'Amérique n'est pas d'humeur à participer à une guerre européenne pour la défense de la démocratie et de la chrétienté.



L'Angleterre

n'a pas rejeté l'offre de paix

Si l'on analyse attentivement les paroles de lord Halifax, affirme M. Asım Us, on constate qu'il ne rejette pas de façon absolue l'offre de paix.

Il est prêt à négocier avec une Allemagne qui reconnaîtrait les principes de liberté et de la justice. Mais il est décidé à faire la guerre contre une Al-

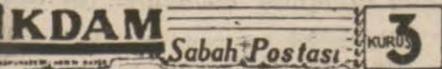
lemagne qui interpréterait ces principes à son profit exclusif.

A notre point de vue, par le dernier discours de lord Halifax, l'Angleterre apporte une modification essentielle à ses conditions de paix. Elle admet, comme base de la paix, le principe du droit de libre disposition des peuples de leur sort.

Au début, les Anglais parlaient du renversement du nazisme, ils déclaraient ne vouloir pas faire la paix tant que subsisterait le nazisme. Admettre le principe, pour chaque peuple, de disposer librement de son sort, c'est renoncer à l'abolition de l'hitlérisme, du fascisme ou du bolchévisme, c'est reconnaître à chaque nation c'est-à-dire à l'Allemagne également, le droit de déterminer son propre régime. Effectivement, après la reddition sans conditions de la France, il eût été ridicule de parler encore de l'effondrement du Nazisme.

... En demandant la libération de 3 millions et demi d'Allemands de Tchécoslovaquie et de 2 millions et demi d'Allemands de Pologne, M. Hitler a invoqué le droit de libre disposition des peuples. Maintenant, les Anglais demandent l'application du même principe pour eux-mêmes et pour tous les peuples d'Europe. C'est-à-dire qu'ils veulent utiliser contre M. Hitler l'arme dont ce dernier s'est servi contre l'Angleterre et la France.

Le Chef de l'Etat allemand pourrait-il ne pas comprendre le sens de cette attitude du ministre des affaires étrangères anglais? Fermera-t-il les yeux à la réalité, pour recourir aux armes en disant: «Que voulez-vous: les Anglais veulent l'anéantissement de l'Allemagne; nous continuerons la guerre»?...



La parole est désormais aux armes

M. Abidin Daver examine les aspects de l'action militaire allemande contre la Grande-Bretagne.

Nous avons déjà dit ici que les Allemands ne disposent pas d'armes nouvelles destinées à prendre les Anglais au dépourvu, à les terroriser et à les forcer à demander la paix. Ils utilisent les armes connues de tous, perfectionnées par leurs soins et, surtout, ils appliquent une préparation parfaite, des méthodes de guerre systématiques et efficaces, une stratégie supérieure.

Dans une attaque contre l'Angleterre, la stratégie allemande usera surtout d'audace, de l'action soudaine et de la surprise. Si le commandement anglais n'oppose pas à cela une stratégie égale à celle de l'adversaire, une audace et une vigilance égales, tous les préparatifs et tous les espoirs seront vains. Si la flotte et l'aviation anglaises parviennent à surprendre au bon moment les forces de débarquement allemandes, cette tentative de débarquement pourra se muer en un désastre. En cas contraire, la Grande-Bretagne pourra opposer une longue défense dans son île. Les Anglais s'efforceront d'empêcher, par tous les moyens, que le corps de débarquement allemand puisse être grossi au point de pouvoir les battre. Pour que la ténacité anglaise puisse triompher de l'audace allemande, les Anglais devront faire preuve, au lieu d'une stratégie prudente et réticente, d'une activité caractérisée par le sang-froid, la violence réfléchie et la rapidité.

Les cargos turcs qui rentrent de la Méditerranée

Indépendamment du « Mete », dont nous avons parlé hier, le cargo turc « Demir », qui se trouvait depuis quelque temps au port de Rosas, en Catalogne, annonce son arrivée à Messine. Le « Demir » voyage sur lest; le « Mete » a une cargaison de ciment dont il n'était pas parvenu à se débarrasser à Rosas et qui sera très utile en notre ville.

A LA JUSTICE

Les prisons pour femmes

Le ministère de la Justice a demandé à tous les pénitenciers de Turquie des renseignements circonstanciés sur les femmes condamnées à des peines supérieures à deux ans de prison, à qui leur état de santé permet de se livrer à une occupation utile et dont la conduite a été jugée jusqu'ici satisfaisante. Sont exclues les femmes condamnées pour incitation à la prostitution, abus aux dépens de l'Etat ou crimes contre la sécurité nationale.

Où envisage la création d'institutions spéciales où les femmes coupables pourront se réhabiliter par le travail. Des études sont en cours à ce propos.

Il est question de créer à leur intention une sorte de grand pénitencier indépendant où on leur apprendrait le tissage, la couture et la fabrication de tapis. Les détenues, qui recevraient une certaine paye, pourraient ainsi se constituer un petit pécule qui leur serait précieux à leur sortie de prison. Elles seraient soustraites en même temps à l'influence moralement pernicieuse de l'oisiveté.

Les études de M.Fethi Okyar

Le centre de gravité des études auxquelles se livre en notre ville le ministre de la Justice M. Fethi Okyar est constitué par les mesures tendant à faire des condamnés des éléments utiles pour la collectivité nationale.

Dans ce but, le ministre s'est entretenu personnellement avec les détenus et leur a posé de nombreuses questions. Il a entendu leurs réponses avec le plus vif intérêt. La création de nouveaux pénitenciers du type d'Izmir, où les détenus jouissent d'une liberté effective, dans le cadre d'un travail régénérateur, est envisagée. Il se pourrait aussi que l'on procède à une réforme générale sur ces bases nouvelles, des prisons existantes.

M. Fethi Okyar attache également une particulière importance à toutes les mesures susceptibles de permettre une accélération de l'activité des tribunaux.

LA MUNICIPALITÉ

Le casino du Taksim

Le nouveau casino du Taksim n'ayant pas encore été livré à la municipalité

c'est à l'entrepreneur des travaux de construction qu'incombe le soin de procéder à la réparation des dégâts causés par la récente explosion de gaz. Les communications nécessaires ont été faites à l'intéressé.

A ce propos, notons le mot spirituel d'un de nos caricaturistes: Il s'agit des compensations à exiger de la Société du gaz pour l'explosion de l'autre jour. Pazar ola Hasan bey, incarnation du bon sens populaire, sentence. charge... l'exploitation du casino!

Gare aux marmelades!

Il a été constaté que l'on mélange de la semence de tournesol aux marmelades mises en vente sur le marché. Une circulaire de la Présidence de la Municipalité aux diverses sections recommande vivement de veiller de la façon la plus stricte à éviter de pareilles fraudes qui portent atteinte à la santé du public.

Les bains populaires

Les bains publics populaires créés par la municipalité ont rencontré la faveur la plus vive. On calcule que ces deux bains ont été fréquentés pendant les cinq derniers mois par 25.000 personnes.

La vente des légumes frais

Quoique les prix des légumes aient beaucoup baissé, aux halles, ils sont vendus, au détail, avec une marge de 100 à 300 %. La commission pour le contrôle des prix a beau avoir eu soin de fixer une proportion pour les gains, dans les ventes de légumes frais, l'absence de contrôle sur les ventes au détail paralyse la portée pratique de ses résolutions.

Que l'on n'hésite pas un seul instant; il faut appliquer à la Société le pirchâtiment; qu'on l'oblige à prendre à sa charge.

On attend l'entrée en action de l'organisation qui doit être créée à ce propos par le ministère du commerce.

Un citron à 5 piastres.

Le marchand de légumes Nesim Kastro, établi au Tunnel, a été arrêté en flagrant délit pour avoir vendu un citron à 5 piastres. Il affirme l'avoir payé lui-même à 4 piastres.

La 8me Chambre Pénale du tribunal essentiel devant laquelle il a comparu a ordonné son incarcération. En attendant le prix des citrons sera demandé officiellement à la direction du Commerce régional.

La comédie aux cent actes divers

TROIS ANS APRES

Le nommé Mustafa Oztürk, 25 ans, qui travaillait auprès d'un certain Cubukçu Mustafa, à Degirmendere, de Kuşada (vilayet d'Izmir) avait disparu mystérieusement il y a trois ans. Toutes les recherches étaient demeurées inutiles. Ces jours derniers, à la suite d'une dénonciation, on a trouvé les os de la victime, dans un fossé. Et par la même occasion, on a pu établir les circonstances du crime.

Les nommés Hüseyin, un sexagénaire, Mehmed et Hasan ayant volé un boeuf, Mustafa les avait menacés de les livrer à la justice. Les trois hommes l'attirèrent alors dans un guet apens l'assassinèrent, les criminels, arrêtés, ont fait des aveux complets.

LA NORIA TRAGIQUE

Il avait paru à Yani que le cheval attelé à la noria, dans un champ des environs de Cengelköy, était trop lent. Il voulut le pousser, pour activer sa course. Mais le cheval riposta par une ruade soudaine. Et le malheureux cultivateur fut projeté dans le puits. Or le cheval également, avant perdu l'équilibre à la suite de la violence de son effort, s'y précipita aussi. L'homme et la bête, l'un gênant l'autre se débattirent un certain temps dans l'eau et finirent par s'y noyer.

On n'a retiré que leurs cadavres.

NOYEE

Des enfants qui prenaient leur bain sur la plage de Suadiye, y ont trouvé le cadavre d'une femme enveloppée dans un épais « çarsaf ». L'identité de cette femme voilée a pu être établie. C'est une certaine Ayşe, 80 ans, habitant Erenköy, rue Firin, No 43.

L'AMI

Demandez donc conseil aux amis! Le brave Ali Osman, du village de Kuşcular (kaza de Kizilcahaman) avait épousé récemment une jolie fille au nom plein de promesses: Cen-

net, ce qui veut dire Paradis!

Toutefois, le couple n'était pas parvenu au jour du bonheur espéré. Incompatibilité d'humeur, divergence de goûts et de caractères? Le fait est que le ménage allait fort mal.

Le mari fit part de ses peines à un ami, l'ouvrier de construction de routes Ahmed, dit le joueur de tambour (davulcu).

— Je vais régler ça, affirma ce compère.

Et le lendemain, tandis qu'Ali Osman était au champ, il se présenta, en auto s'il vous plaît, chez Cennet. Il la fit monter en voiture, sous un prétexte quelconque. Et le chauffeur, qui avait reçu des ordres en conséquence, quitta le village à pleins gaz.

En effet notre « davulcu » avait jeté de longue date son dévolu sur la jolie Cennet.

Il se dit que du moment que le couple faisait mauvais ménage, il lui serait facile de convaincre la jeune femme de quitter son rustaud de mari pour le suivre, lui, qui lui promettait le bonheur. Il semble également que Cennet se prît d'assez bonne grâce à cette fugue.

Le couple se mit à errer à travers les villages de la région, abritant pour une nuit ses amours coupables tantôt à Çukurça, tantôt à Akçekese, ou encore à Bayir ou à Aksak.

Mais la gendarmerie était sur les traces des fugitifs qui ont été finalement arrêtés.

LE CHAMPAGNE AUX POISSONS...

Un voyageur, arrivé par le « Regele Carol », avait apporté de Roumanie une magnifique caisse d'excellent champagne. Comme on transbordait le précieux colis à bord d'une embarcation, le porteur s'y prit si mal que les bouteilles tombèrent toutes à la mer et s'y brisèrent.

Les bateliers se précipitèrent dans l'espoir d'en recueillir au moins une ou deux, mais ce fut peine inutile.

On ne nous dit pas si les poissons ont apprécié ce régal qui leur était offert de façon si inattendue.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

Communiqué italien

Quelque-part en Italie, 24. A. A. — Communiqué No. 44 du Quartier Général Italien :

Nos sous-marins ont coulé en Méditerranée orientale un contre-torpilleur australien et un sous-marin.

Une de nos formations a bombardé les dépôts de carburant de la base navale de Malte. Malgré la violente réaction de la D.C.A. ennemie les objectifs furent atteints. De nombreux incendies éclatèrent.

En Afrique du nord, deux avions de chasse ennemis du type "Gloucester" furent abattus en combat aérien. Aucune perte italienne.

Dans la nuit du 24, à la suite d'une alerte sur Palerme donnée de Gaeta, les batteries anti-aériennes de Rome entrèrent en action effectuant à deux reprises un tir de barrage. Il n'y eut pas de lancement de bombes. On signala quelques blessés par des éclats d'obus.

Communiqués anglais

Londres, 24. A.A. — Le ministère de la sécurité métropolitaine communique :

Cet après-midi, des avions ennemis lancèrent des bombes sur une ville du sud-est de l'Angleterre, causant de légers dégâts. Il y eut quelques victimes.

Plus tôt dans la journée, quelques bombes furent lancées par les avions ennemis dans un district du sud-est de l'Ecosse, peu de dégâts furent causés et il n'y eut pas de blessés graves.

Le Caire, 24. A.A. — Communiqué de la Royal Air Force :

Dans la nuit du 22 au 23 juillet, des bombardiers effectuèrent avec succès un raid contre le port de Tobruk. Des coups atteignirent à pic une jetée pour sous-marins. Quelques minutes plus tard quatre explosions se produisirent. Des sous-marins étaient amarrés à la jetée.

Les aérodromes d'Elgubbi et d'Eladem furent aussi attaqués. Un appareil est porté manquant.

Des bombardiers attaquèrent aussi certaines régions de l'Afrique Orientale Italienne. Des dégâts considérables y ont été causés.

Au cours d'un autre raid sur la région de Massoua, un chasseur ennemi qui a essayé d'intercepter nos bombardiers s'écrasa au sol. Tous nos appareils rentrèrent indemnes.

Londres, 24. AA. — Le ministère de l'air communique :

Parmi les objectifs attaqués hier soir,

Communiqué allemand

Jusqu'au moment de mettre sous presse, l'agence Anatolie ne nous avait pas transmis le communiqué officiel du Grand Quartier général allemand.

aux Bays-Bas et en Allemagne, par les bombardiers britanniques, figurent des usines d'aviation à Gotha, Kassel et Wenzendorf, des dépôts de carburant à Hambourg et Gelsenkirchen, des communications ferroviaires, des gares des marchandises, des batteries de d.c.a. et des projecteurs, ainsi que 12 aérodromes.

Un chasseur ennemi qui tenta d'intercepter un de nos bombardiers fut abattu. Un de nos avions est manquant.

Les avions britanniques de la défense côtière, à part l'exécution de leurs patrouilles ordinaires, attaquèrent des bateaux patrouilleurs dans le port de Dunkerque hier après-midi, abattirent un hydravion ennemi au large de la côte nord-est de l'Ecosse hier soir et attaquèrent des réservoirs d'huile à Flessingue et des docks à Amsterdam pendant la nuit.

Un total de 8 avions ennemis a été abattu par nos chasseurs et notre D.C.A pendant la journée d'aujourd'hui. 2 de nos chasseurs ont été perdus.

Londres, 24. AA. — L'Amirauté communique :

Un vaisseau auxiliaire allemand accompagné d'une escorte navale fut observé dans la partie Orientale de la mer du Nord hier soir. Ce matin de bonne heure, cette force fut attaquée au moyen de torpilles par des avions britanniques du type "Swordfish" appartenant à l'aviation de la marine. Une des unités allemandes, un vaisseau d'escorte du type "Konigen Luise", fut touché par une torpille, tous nos avions rejoignirent leurs bases.

Au cours d'une patrouille effectuée dans la Manche ce matin, de bonne heure, un de nos bateaux-torpilleurs à moteur rencontra et attaqua 6 bateaux à moteur ennemis. L'ennemi s'enfuit à toute vitesse et s'échappa dans l'obscurité. Le projecteur de l'un des bateaux ennemis fut mis hors d'état de fonctionner et on croit qu'il y eut des victimes à bord d'un autre bateau.

Nos navires ne subirent aucun dégât et n'eurent aucune victime.

La guerre en Afrique

Le fortin Capuzzo à la frontière de l'Egypte

M. Achille Benedetti rend compte, dans le "Corriere della Sera", d'une visite qu'il vient d'accomplir à la redoute Capuzzo, à la frontière entre la Cyrénaïque et l'Egypte :

Un violent vent d'Ouest entoure de gros nuages jaunâtres de sable, la redoute Capuzzo. Au milieu de ce déchaînement des éléments, les zones blanches, encore intactes, de la construction crénelée qui nous apparaît, entre deux bouffées de vent, font songer à un temple votif, à une espèce d'autel vaste et plat érigé pour consacrer des épopées lointaines. Le mirage africain joue de bien mauvais tours à l'imagination.

Par contre, Amséat est une chose vivante et réelle.

Depuis plusieurs semaines, la radio anglaise s'occupe avec insistance d'Amséat italienne (qu'il ne pas confondre avec Amséat anglaise, de l'autre côté de la frontière), c'est à dire de la tenace et imprenable redoute Capuzzo. Tout d'abord, on avait annoncé purement et simplement la prise de Capuzzo. Puis, le 19 juillet, on a proclamé qu'Amséat tombera sous peu, réduite par la faim et la soif, à la suite de l'investissement complet par les troupes anglaises. Les défenseurs de la redoute Capuzzo, qui ont appris ce matin, de leurs officiers, cette nouvelle sensationnelle, en ont fait des gorges chaudes.

Sous la protection du brouillard artificiel...

Et ils aimeraient envoyer aux Anglais, au moyen de photographies, le témoignage documentaire de l'accueil joyeux qu'ils réservent tous les jours au camion qui leur apporte le courrier et les cigarettes. La liaison quotidienne s'est même intensifiée ces jours derniers, au grand dépit des artilleurs et des gens des chars d'assaut du camp adverse.

Un communiqué officiel italien a annoncé l'échec de la dernière tentative anglaise effectuée contre le fortin, avec la participation d'une quarantaine de chars d'assaut soutenus par un violent feu d'artillerie. L'attaque a été déclenchée le 16 juillet au matin. Elle était conduite par une auto-blindée venant en tête de la formation, avec une espèce de fanion rustique, une étoffe rouge en haut de l'antenne de radio : l'enseigne du commandant qui aurait dû diriger l'attaque. Ce dernier toutefois, un capitaine, a préféré au dernier moment rester à Sollum et confier la direction de l'opération à un lieutenant.

Arrivées aux abords des positions italiennes, les autos anglaises essayent de se dissimuler, en usant des bombes à brouillard artificiel et des petits canons fumogènes hissés sur les tourelles des autos-blindées. Un petit nuage blanchâtre, accompagné par une odeur désagréable, s'élève comme un épais rideau autour des assaillants, s'ajoutant à la fumée des explosions provoquées par l'artillerie de la défense.

A quoi servent les bouteilles de benzine

Ce terrain broussailleux semble uni. En réalité, il est disséminé de petites cuvettes invisibles et de sillons étroits ainsi que de dépressions qui peuvent être utilisés sur le terrain tactique.

Quelques fantassins italiens, profitant du brouillard artificiel destiné à protéger l'avance de l'adversaire, réussissent à s'infiltrer, invisibles, entre la première char armée et la première auto blindée. Sur l'auto blindée la plus voisine, les soldats jettent des bouteilles de benzine. Et ils y mettent le feu en projetant une charge de bombes à main.

La même manœuvre est répétée contre quatre autres autos blindées, au milieu de la fureur des mitrailleuses. Mais c'est surtout l'auto du commandement qui est prise pour cible. Elle est bientôt tout entière une unique flamme. Personne ne sortira vivant de cette fournaise.

Les autres chars armés et les autos blindées, poursuivis par l'artillerie de la

défense, se soustraient, à la faveur d'une marche en zigzag, et cette fois sans rideau de brouillard artificiel, à la vue des Italiens.

Le paysage retrouve le calme du désert et le silence de la guerre.

C'est à cette attaque que fait allusion le communiqué officiel No 38, du 18 juillet, du Grand Quartier Général italien. Ce fut la plus violente; suivant la nouvelle méthode adoptée par les Anglais elle a été précédée et suivie par un violent bombardement d'artillerie. Toutefois, Amséat ou, pour être plus précis, la redoute Capuzzo, a déjà toute une histoire de petites actions de guerre. Le haut commandement italien a voulu que de minuscules détachements se succèdent, dans la défense et l'attaque, et ce renouvellement constant de petites formations, telles que les exigent l'étroitesse du terrain et des tâches à accomplir, a transformé la redoute Capuzzo en un admirable terrain d'entraînement de guerre.

Une journée mémorable

Les Anglais ont cherché à profiter de ces changements fréquents en tablant sur une "crise de transition" éventuelle. Ils en ont été pour leurs frais.

La journée la plus mémorable d'Amséat est celle du 28 juin, date à laquelle les Anglais ouvrirent un feu nourri contre la colonne qui arrivait pour amener la relève. Les chauffeurs des autos, qui méritent d'être considérés comme des combattants de première ligne, n'en continuèrent pas moins leur marche avec sérénité, sous le feu. Et la relève s'est opérée normalement.

Au coucher du soleil le tir se ralentit, puis il cessa complètement. Mais quelque chose fait présager une surprise, un piège. Les jumelles révèlent des mouvements suspects de machines, à grande distance, hors de portée de l'artillerie de la défense. Les officiers placent leurs soldats autour de la redoute, en évitant le piège du mur d'enceinte. Il faisait nuit noire quand, à 21 heures, on entend un bruit de ferraille qui s'approche. Les canons anti-chars ouvrent le feu sur la masse sombre qui rampe. Une auto blindée, la plus proche, est touchée; ses occupants sont foudroyés, au volant et devant leurs armes, par les obus des 75 et des 47. Mais deux autres autos blindées parviennent à pénétrer dans l'enceinte du réduit. La confusion est à son comble. Mais la situation est rétablie, en un peu moins d'un quart d'heure. Et le calme le plus complet revient dans le fortin.

A l'aube, à l'intérieur de l'enceinte, on retrouve les deux autos anglaises; l'une est vide, l'autre contient deux cadavres. Dans une des chambres du fortin, celle près de laquelle est l'auto abandonnée, sont deux bouteilles vides : avant de tenter la fuite, les occupants de la voiture ont voulu se donner du cœur au ventre, au moyen de quelques lampées de whisky.

La vie redevient normale

En attendant, les colonnes de reconnaissance italiennes, parties de Capuzzo, traversent fréquemment la frontière égyptienne et font des pointes audacieuses, le long de la route asphaltée, jusqu'à la lointaine Musaid. Jamais toutefois, elles n'ont eu la satisfaction d'échanger quelques coups de fusils avec un fantassin anglais ou néo-zélandais.

La vie de camp redevient normale, dans la redoute de Capuzzo, sauf l'ennui des bombardements ennemis. Vivres et eau y affluent copieusement, tous les jours.

L'"Astra Romana" sous contrôle

Bucarest, 25. A. A. — Reuter. La commission pétrolière roumaine a nommé un contrôleur pour surveiller les affaires de l'"Astra Romana", la plus grosse entreprise pétrolière de Roumanie, appartenant à des intérêts britanniques et hollandais. Cette mesure a été prise à la suite des allégations que cette compagnie ne fournit pas les détails demandés sur ses opérations.

La tension au sujet de la route de Birmanie est passée

Le rôle de l'Australie

Melbourne, 25. A.A. — On s'attend ici qu'une déclaration soit faite bientôt au sujet de l'échange de représentants diplomatiques entre l'Australie et le Japon.

Le ministre des affaires extérieures, Mac Ewen, déclara :

— Le point de vue australien fut un facteur réel dans la solution du conflit au sujet de la route de Birmanie. Ces questions sont heureusement résolues maintenant et l'état de semi-tension est passé. Il est clair que l'échange des ministres est très désirable pour le maintien des relations paisibles.

On se souviendra que l'Australie vient de faire un échange de ministres avec les Etats-Unis.

Les Chinois en sont réduits à rétablir les transports à dos de mulet

Chunking, 25 A.A. — A la suite du resserrement du blocus japonais et de la fermeture de la route

de Birmanie et du chemin de fer de l'Indochine, la Chine fait revivre l'ancien mode de transport à dos de mulets pour amener les approvisionnements en Chine.

Des fournitures, déclara-t-on au correspondant de Reuter, arrivent déjà des frontières par ce moyen qui était répandu partout en Chine il y a quelque mille ans.

Une délégation iranienne à Moscou

Téhéran, 25. A. A. — La presse fait savoir officiellement qu'une délégation iranienne est partie pour Moscou où auront lieu des négociations sur des questions de transit et de transport. Il s'agit d'une conférence qui a été stipulée dans le procès-verbal du nouveau traité de commerce irano-soviétique. Le chef de la délégation iranienne est le directeur général du ministère des Affaires étrangères, Sayah. 6 fonctionnaires spécialistes des transports, des chemins de fer, du commerce, de l'industrie, des mines et de l'agriculture font aussi partie de la délégation.

Sahibi; G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
CEMİL SİYUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

La route de Bassorah

Une nouvelle route vient de s'ouvrir au commerce extérieur de la Turquie à la suite de l'achèvement de la voie ferrée reliant Haydar paşa à Bagdad et de là au port de Bassorah sur le Chatt-el-Arab. Route d'une extrême importance au point de vue commercial tant pour la Turquie que — plus tard avec la fin de la guerre et la reprise générale du commerce international — pour tous les pays européens.

Sous ce dernier aspect, la route de Bassorah est destinée à concurrencer un jour sérieusement celle de Suez. La malle pourra dorénavant prendre deux directions: l'une, la plus longue et assez coûteuse par suite des taxes de passage, celle de Suez, l'autre celle de Haydar paşa-Bassorah se prolongeant par là par un service maritime qui, du golfe persique, se rendra directement aux Indes toutes proches ou en Extrême-Orient.

Route de terre, direz-vous, donc coûteuse. Oui, mais rapide et la différence du coût serait encore à prouver. Dans tous les cas, la route désignée pour les marchandises légères et de petit volume ainsi que pour les produits de prix élevés.

Les horizons ouverts à la Turquie

En ce qui concerne la Turquie, la route de Bassorah ouvre des horizons extrêmement vastes tant au point de vue de son propre commerce qu'en ce qui concerne le transit obligatoire par le territoire turc pour toute marchandise venant d'Europe ou envoyée en Europe.

Directement reliée aux grands pays de l'Extrême-Orient, la Turquie a compris qu'une nouvelle source de revenus s'est offerte à elle. L'importance que le gouvernement de la République attache à cette route est démontré par l'envoi aux Indes d'un haut fonctionnaire du ministère

du commerce où il sera chargé d'intensifier les échanges avec ce pays.

Désormais les rapports commerciaux de la Turquie avec l'Asie extrême-orientale sont grandement facilités. Des pays qui n'étaient jusqu'ici que des clients occasionnels peuvent devenir — et deviendront tout naturellement — des clients réguliers et peut-être importants — et nous pensons en écrivant cela aux Indes et au Japon.

L'importance future de la route

Certes la structure économique de la Turquie ne permettra pas un développement excessif du commerce avec les pays asiatiques, mais du moins les échanges existant seront-ils facilités et accrus dans la mesure du possible.

L'importance de la route de Bassorah ne se révélera — à notre sens — qu'après la guerre lorsqu'elle permettra à la Turquie de jouer pleinement son rôle de trait d'union entre l'Europe et l'Asie. Avec la reprise du commerce et l'intensification des échanges — tenant compte également de la diminution survenue dans le tonnage de la marine marchande européenne par suite de la guerre — la route de Bassorah assumera un rôle insoupçonné tout à l'avantage de la Turquie, devenue pays de transit.

La fameuse route des Indes que les hommes ont cherchée depuis le Moyen-Age d'abord par terre au moyen de caravanes, puis par voie de mer allant jusqu'à découvrir l'Amérique dans leur grand désir de trouver un chemin moins long pour les Indes, construisant finalement le canal de Suez à travers le sable et le rocher pour se rapprocher chaque jour davantage de l'Extrême-Orient, vient de trouver dans la voie de Bassorah sa meilleure réalisation.

Aux intéressés de savoir en retirer tous les avantages.

R. H.

L'arrêt de l'activité en Douane

On peut dire que l'activité en Douane est à peu près complètement arrêtée. Les transactions qui s'opèrent par la voie de la mer Noire demeurent limitées et les recettes douanières qu'elles assurent sont insignifiantes.

L'activité principale des Douanes, actuellement, a trait aux marchandises arrivées antérieurement et qui n'avaient pas été retirées. C'est le cas notamment pour certains produits manufacturés qui ont pu ainsi être livrés au marché, ce qui a sensiblement contribué à remédier à la crise des produits de cette catégorie.

La voie de Bagdad

Le directeur-adjoint du service de la standardisation au ministère du Commerce M. Turhan Celal entreprendra prochainement un voyage aux Indes, par la voie de Bagdad-Bassorah, en vue d'étudier les possibilités d'utilisation de ce débouché nouveau offert à notre commerce extérieur.

M. Turhan Celal qui vient d'arriver en notre ville se rendra aussi à Izmir, avant d'entreprendre son voyage d'études, afin de se documenter auprès des milieux compétents sur les possibilités de développement que peut offrir la nouvelle voie.

On estime qu'il sera possible de recevoir par Bagdad, des produits de jute et de caoutchouc, des sacs, ainsi que certains articles d'origine américaine.

Le problème de l'exportation de son

Les meuniers de notre ville retirent 63 tonnes de son des 300 tonnes de blé qu'ils utilisent quotidiennement, pour assurer les besoins en pain de la ville. Autrefois, ce son était exporté à destination de l'Italie, de la Hollande, de la Belgique et de la Hongrie. En raison de l'état de guerre, ces exportations ont été complètement suspendues. Les prix

s'en sont ressentis: le sac de son de 73 kg. qui était vendu à 220 pstr a baissé à 160 pstr.

Et il y a danger que l'on soit finalement obligé de détruire ou de jeter à la mer tout ce son que l'on ne parvient pas à utiliser.

Or, le son est utilisé couramment dans les Balkans, dans la panification. Dans le cas où il le serait en notre ville, également il deviendrait possible de réduire de 2 pstr. par kg. le prix du pain.

La récolte de blé et d'avoine a été faible en Bulgarie

Sofia, 25 juillet. (A.A.). — Le gouvernement bulgare décide d'augmenter de 25 pour cent le prix que paiera la Commission du Monopole gouvernemental pour les céréales de la dernière moisson. Les fermiers recevront 4,5 levas par kilogramme de blé de première qualité; des augmentations correspondantes sont admises pour l'avoine et les grains d'hélianthe.

En même temps, le prix du pain restera à 5 levas le kilogramme, les pertes étant couvertes par la réserve de la Commission du Monopole et par les profits de l'exportation.

Il n'y aura aucun monopole pour le maïs et les fermiers recevront un prix minimum de trois levas le kilogramme.

Cette décision est motivée par la pauvreté de la production de blé et d'avoine qui est estimée être 25 pour cent au-dessous de celle de l'année dernière. Les pluies excessives de la fin du printemps tendaient à favoriser le maïs.

Le gouvernement décida aussi d'augmenter de 15 pour cent les salaires des travailleurs industriels, sur une base récemment introduite par la loi pour la mobilisation civile donnant au gouvernement des pouvoirs spéciaux.



DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK

Istanbul-Ga'ata TELEPHONE: 44.606
Istanbul-Bihçekapi TELEPHONE: 24.410
Izmir TELEPHONE: 2334

EN EGYPTTE:
FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Les pourparlers commerciaux turco-roumains

Ankara, 24 AA. — Au cours de ces dernières semaines, certaines agences étrangères avaient publié des nouvelles selon lesquelles les pourparlers menés à Bucarest entre les délégations turque et roumaine auraient été rompus et la délégation turque se serait vue obligée de retourner en Turquie sans qu'un résultat positif ait été obtenu.

A la suite de l'enquête qu'elle a fait à ce sujet, l'Agence Anatolie déclare que ces nouvelles publiées par des agences étrangères et par certains journaux d'Istanbul sont dénuées de tout fondement. L'Agence Anatolie juge opportun de donner les explications suivantes sur les négociations commerciales turco-roumaines et sur les résultats qui ont été obtenus:

Les pourparlers commerciaux menés à Bucarest en vue d'arrêter et d'appliquer des mesures permettant que les échanges commerciaux entre les deux pays s'effectuent d'une façon conforme aux conditions actuelles se sont déroulés en diverses phases au cours desquelles les besoins urgents des deux pays ont été pris en considération.

Les pourparlers ont abouti entretemps et les mesures arrêtées ont été déjà mises en application.

Au cours de la première phase des négociations on a réglé la question de la livraison de laine et de mohair contre du pétrole et ses dérivés.

Au cours de la seconde phase on a réglé la question de la formation d'une commission mixte qui sera autorisée à suivre de près les échanges commerciaux entre les deux pays, à arrêter d'un commun accord les mesures qu'elle jugerait nécessaires et à les soumettre à l'approbation des gouvernements intéressés.

Au cours de la troisième phase les discussions ont porté sur la question du paiement qui joue un rôle dans le développement des échanges commerciaux entre les deux pays. On a décidé de prendre des arrangements qui permettront que les exportateurs intéressés soient réglés immédiatement après que l'exportation de leurs produits aura été effectuée.

D'autre part, on a réglé la question de la livraison d'huile d'olive contre certaines marchandises roumaines.

De ces explications, il résulte que les pourparlers commerciaux turco-roumains se sont déroulés entre les deux délégations en diverses phases successives et selon le degré d'importance des sujets discutés.

Les mesures arrêtées au cours des négociations ont été mises en application.

La seconde et la troisième phase des pourparlers se sont même terminées après le départ de la délégation turque.

Les poursuites contre les francs-maçons en Yougoslavie

Belgrade, 24 A.A. — On annonce officiellement que la police fit une perquisition au siège central de la grande Loge maçonnique de Belgrade ainsi qu'au domicile de plusieurs personnes qui sont en contact avec des francs-maçons.

Pas d'ultimatum à la Finlande

Berlin, 25. AA. — On mande au D.N.B. d'Helsinki que l'information d'une agence américaine suivant laquelle l'Union soviétique aurait adressé un ultimatum à la Finlande est dénuée de tout fondement.

LA BOURSE

Ankara, 24 juillet 1940

(Cours informatifs)

		Ltq.	
		Change	Fermeture
Londres	1 Sterling		5.24
New-York	100 Dollars		143.—
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr.Suisses		29.52
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes		0.9975
Sofia	100 Levas		1.7025
Madrid	100 Pesetas		13.90
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos		28.325
Bucarest	100 Leis		0.625
Belgrade	100 Dinars		3.3375
Yokohama	100 Yens		32.775
Stockholm	100 Cour.B.		

Les Etats-Unis et la guerre

Une opinion de M. Hearst

New-York, 25. A. A. — Le grand propriétaire de journaux américain, Hearst, écrit dans son article quotidien que l'entrée des Etats-Unis en guerre peut être considérée, plus que comme une probabilité, qu'elle peut en fait être notée comme une certitude.

Le problème des colonies françaises

Vichy, 24. AA. — Hivas communi-

que: On apprend de la Havane que la délégation des Etats-Unis à la conférence panaméricaine présenta un projet tendant à l'établissement d'un véritable mandat international sur les possessions européennes dans l'hémisphère américain. Des éclaircissements donnés par M.Hull sur le sens de ce projet il ressort qu'il serait destiné à assurer la protection de ces possessions contre une agression éventuelle.

Les Etats américains voudraient seulement éviter que lesdits territoires ne servissent de monnaie d'échange ou de champ de bataille.

Dans les milieux touchant le gouvernement français, on fait observer au sujet de la déclaration de M.Hull qu'aucune possession française en Amérique ne fut en aucune mesure affectée par la clause des conventions d'armistice.

D'autre part, les habitants de ces territoires ayant la qualité de citoyens français montrèrent en toutes circonstances l'attachement le plus profond envers la métropole et une confiance complète dans le gouvernement.

La Martinique, la Guadeloupe, la Guyane devinrent française dès le 17^{ème} siècle. A travers les péripéties de son histoire, souvent marquée par de forts revers, la France montra toujours à ces possessions une sollicitude des plus attentives. Elle en fut récompensée par l'affection et le dévouement de leurs populations.

Le gouvernement entend maintenir dans leur intégrité les liens séculaires unissant ces populations à la mère-patrie.